

S E P M  
TOP  
ventes

# POINT DE VUE

**LES DESSOUS D'UN SCOOP**  
Netflix raconte la chute  
du prince Andrew

**À MEXICO**  
Rencontre avec la descendante  
de l'empereur Moctezuma

**LUANA ET ALESSANDRO  
BELMONDO**

La gourmandise  
en héritage



L'héritière du prince  
Emanuele Filiberto se confie

# Vittoria de Savoie

« JE SUIS CELLE QUE JE VEUX  
VRAIMENT ÊTRE »

N° 3947 - SEMAINE DU 10 AU 16 AVRIL 2024 FRANCE MÉTROPOLITAINE 3,30 € BELUX 3,50 € - CH 5,30 CHF - D 4,90 €  
ESP/GR/IT/PORT/CONT 4,30 € - DOM 3,80 € - N.CAL/S 420 XPF - N.CAL/A 1040 XPF - POL/S 450 XPF - POL/A 940 XPF - MAR 48 MAD - TUN 720 TND - CAN 9,90 \$ CAD

L 14093 - 3947 - F - 3,30 €





MONTEZUMAS

FEDER



## Blanca Barragán Moctezuma, héritière des empereurs aztèques

# Le retour du *penacho*

Depuis plus de quarante ans, Blanca Barragán Moctezuma se bat pour réhabiliter l'image de son ancêtre, l'empereur aztèque Moctezuma II, et ramener au Mexique le *penacho*, sa coiffe mythique, aujourd'hui exposée dans un musée viennois. Récit d'un combat digne de David contre Goliath.

PAR NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL THOMAS PERNETTE PHOTOS BÉNÉDICTE DESRUS

**E**lle nous reçoit en famille, entourée de son mari, Jesús Juárez Flores, et de l'un de ses fils. Dans le petit salon de leur maison de Tlalpan, sur les hauteurs de Mexico, l'ambiance est électrique. Il nous faut écouter, poliment, recueillir une parole, souvent véhémement, qui ne nous est pas destinée mais tombe sur nous en cascade. « Je ressens de la colère », reconnaît Blanca Barragán Moctezuma qui s'est pourtant mise en frais pour l'interview. Nous lui demandons pourquoi. « Parce que l'histoire a été bien mal racontée. Notre culture a été bafouée, niée, noyée dans le sang... » Cette histoire, c'est à la fois une histoire de famille et l'histoire d'une civilisation, celle du peuple aztèque décimé par les Espagnols au XVI<sup>e</sup> siècle. « Un vrai génocide », insiste son époux. C'est aussi l'histoire d'une lente réhabilitation, une patiente réécriture de toute une période – celle de la colonisation espagnole – où les vaincus, enfin, ont droit de cité. « Ma grand-mère m'a transmis tout ce qu'elle savait sur nos origines », raconte Blanca. Leur ancêtre, l'empereur Moctezuma II, tué en 1520, n'aurait pas été le couard dépeint par des conquistadors avides d'or, mais, au contraire, un grand chef, un guerrier valeureux, un homme qui se passionnait autant —>

**Dans les mains de Blanca Barragán Moctezuma, une affiche encadrée représentant le *penacho*, la coiffe de son ancêtre, composée de plus de 400 plumes d'oiseaux : quetzal, cotinga céleste, spatule rosée et piaye écreuil.**

## Les experts viennois soutiennent que la coiffe est bien trop fragile pour être déplacée.

pour l'architecture que pour les herbes médicinales. Bref, un anti Hernán Cortés. Quel héritage laisse-t-il à son peuple ? Parmi ses nombreux enfants, une fille, Tecuichpo Ichcaxóchitl, baptisée Isabel par les Espagnols, est considérée par beaucoup comme sa seule héritière légitime. C'est de cette princesse aztèque que descend Blanca Barragán Moctezuma. « La fille de Moctezuma a longtemps été considérée comme une figure légendaire. Les historiens se sont accordés sur son existence réelle il y a une cinquantaine d'années seulement », précise-t-elle. Épaulée par son mari, avocat de for-

## LA LARGE DESCENDANCE DE MOCTEZUMA II

Mariée symboliquement à l'âge de 11 ans à son oncle et à son cousin, la princesse Tecuichpo Ichcaxóchitl (Isabel) a ensuite eu trois époux, tous espagnols : Alonso de Grado (sans postérité), Pedro Gallego de Andrada (un enfant, à l'origine de la lignée des Andrada-Moctezuma) et Juan Cano de Saavedra (cinq enfants, à l'origine de la lignée des Cano-Moctezuma). Elle fut également la mère d'une fille, Leonor, dont le père n'était autre que Cortés lui-même ! L'enfant était-elle née d'un viol ? Isabel la renia. Leonor fut néanmoins reconnue par son père et hérita d'une partie de son immense fortune. Parmi les descendants légitimes de cette même Isabel, les Cano-Moctezuma firent souche à Grenade, au XVII<sup>e</sup> siècle, avec pour le chef de famille le titre mexicain de comte de Miravalle. Mais la descendance espagnole de l'empereur aztèque doit beaucoup à l'un de ses fils, baptisé Pedro, née d'une concubine. Le fils de ce Pedro, Diego Luis de Moctezuma, fut emmené en Espagne sous Philippe II pour prévenir une éventuelle rébellion. Ses héritiers reçurent le titre de comte puis de duc de Moctezuma avec grandesse d'Espagne. Quant à la descendance mexicaine, il est difficile d'évaluer son nombre. Ils seraient entre 500 et 1000 à porter ce nom. Parmi eux, des figures publiques comme Esteban Moctezuma Barragán, actuel ambassadeur du Mexique aux États-Unis.

Illustration de Moctezuma, *Le Dernier roi des Mexicains* tirée de l'ouvrage du Néerlandais Arnoldus Montanus, *Le Monde nouveau et inconnu*, publié en 1671.



mation, Blanca a passé quatre décennies à réunir documents et objets, dispersés au fil des générations. Ces archives familiales uniques au monde esquissent, en creux, le portrait d'une société avancée, avec sa hiérarchie sociale, son armée, ses temples, ses écoles.

Dans ce combat pour la mémoire, un objet cristallise à la fois les espoirs et les rancunes : le *penacho*, la coiffe de l'empereur, ramenée en Europe par les Espagnols et conservée aujourd'hui au musée d'ethnologie de Vienne. « Comme toutes les couronnes du monde, c'est un témoignage précieux de notre nation. Sur une couronne, chaque diamant, chaque pierre raconte une histoire. Le *penacho* est composé de plus de 400 plumes, comme autant de nuances qui représentent notre pays. » Les yeux de Blanca Barragán Moctezuma brillent. Elle n'aura de repos qu'une fois l'objet revenu au pays. Et tant pis s'il est un caillou dans la chaussure des différents gouvernements... depuis l'éphémère règne de l'empereur Maximilien du Mexique qui, le premier, avait promis son retour. « C'était un grand homme, il avait une vision humaniste et moderne. Il était bien meilleur avec le peuple indigène que son opposant le président Benito Juárez », soutient Blanca, une fois encore à contre-courant de l'histoire officielle. L'actuel chef de l'État, Andrés Manuel López Obrador, ne la convainc guère... En 2020, ce dernier a pourtant envoyé son épouse en Autriche pour ouvrir de nouvelles négociations. En vain. Les experts viennois soutiennent que la coiffe est bien trop fragile pour être déplacée, un argument que réfutent les partisans de son rapatriement. « Notre combat est le même que celui des Grecs qui demandent le retour de la frise du Parthénon, aujourd'hui au British Museum de Londres, ou que celui des Égyptiens qui veulent le retour du buste de Néfertiti, conservée au Neues Museum de Berlin », explique Luis Román, le fils que nous rencontrons. « Imaginez ce qui se passerait si l'un de nous obtenait gain de cause. Il y aurait un précédent. » En attendant, les musées d'Europe font front commun. Mais les descendants de l'empereur aztèque veulent y croire. Puisque la diplomatie est impuissante, Blanca Barragán Moctezuma se dit prête à porter l'affaire devant les tribunaux. Et cite volontiers la victoire de Maria Altmann, devenue mondialement célèbre en 2006 pour avoir récupéré cinq tableaux de Gustav Klimt, dont le célèbre *Portrait d'Adele Bloch-Bauer*, spolié par les nazis et exposé, lui aussi à Vienne, à la galerie du palais du Belvédère. « Les autorités autrichiennes pensent que nous baisserons les bras », résume Luis Román, prêt à reprendre le flambeau. « Dans 500 ans, l'Autriche aura peut-être disparu, mais certainement pas la famille Moctezuma. » ●

Parmi les trésors conservés par Blanca Barragán Moctezuma, une pipe aztèque utilisée en médecine. Ci-dessous, la descendante de l'empereur présente son arbre généalogique, avec son mari Jesús Juárez Flores et l'un de ses fils, Luis Román.

